

L'art brut entre au musée

Événement. Le musée d'Art moderne et contemporain de Villeneuve-d'Ascq, entièrement rénové, inaugure une section spéciale pour la collection de l'Aracine.

Ballottée de musées en hangars depuis vingt-huit ans, la collection d'art brut de l'Aracine trouve enfin son port d'attache définitif à Villeneuve-d'Ascq (Nord).

En effet, après quatre années de rénovation, le LaM (musée d'Art moderne de Lille Métropole) rouvre ses portes avec une nouvelle extension qui la présente désormais de façon permanente. Une grande première en France.

Faut-il rappeler que lorsque Jean Dubuffet, inventeur du concept même d'art brut, voulut donner sa collection à l'État français, celui-ci la refusa au profit de la ville de Lausanne ? Cette dernière put ainsi ouvrir dans le château de Beaulieu, en 1971, le plus grand musée du genre au monde.

L'art brut, on le doit aux créateurs marginaux isolés de toute forme de culture et n'ayant pas reçu d'enseignement artistique, tels les malades mentaux ou certains travailleurs ruraux. Support de fantasmes, d'obsessions, terrain d'expression qui pourra émerveiller, angoisser ou faire sourire, l'art brut montre souvent une authentique recherche esthétique et une minutie indifférente au temps passé à le produire (jusqu'à une vie entière pour une seule œuvre !). Au passage, il convie le spectateur à renouveler et à élargir sa vision de l'art. « La

vraie création ne prend pas souci d'être ou de n'être pas de l'art », écrivit Jean Dubuffet.

Formée de 3 500 pièces dues à 170 créateurs, la collection de l'Aracine fut constituée par Madeleine Lommel, Claire Teller et l'artiste Michel Nedjar, amateurs passionnés qui, à partir des années 1980, écumèrent avec enthousiasme toute la France pour les acquérir. Elle se révèle aujourd'hui dans un étonnant bâtiment en forme de main dû à l'architecte Manuelle Gautrand, soit cinq galeries longilignes aux ouvertures filtrées par des moucharabiehs qui, les jours de beau temps, projettent sur les murs comme une nuée de gouttes lumineuses. Sur les



musée à la vente Breton en 2003 confirment ces liens », témoigne Savine Faupin, conservatrice du département d'art brut.

Une beauté insolite et poignante relie entre elles ces œuvres et ces vies étrangères au commun des mortels. Ici, l'éclatant *Cloisonné de théâtre* de 14 mètres de long d'Aloïse Corbaz. Là, les fusils en matériaux de récupération d'André Robillard ou l'extravagante *Table de projection sonore, d'enregistrement et de contrôle électrique* de Jean Lefèvre, technicien électrique dont

le cerveau s'est un peu emballé... Dans un coin, les majestueux mâts en bois sculpté de Théo Wiesen rappellent le musée du quai Branly, et l'œuvre singulière de l'Américain Henry Darger, auteur secret d'un roman de 15 143 pages et de centaines de dessins aux couleurs pastel, conte les aventures malheureuses des Vivian Girls et des cruels adultes.

On ne repartira pas sans aller revoir la collection permanente d'art moderne, ici très bien présentée, avec ses beaux Modigliani (*Nu assis à la chemise*) et sa très intéressante salle Dubuffet.

L'exposition temporaire, en revanche ("Habiter poétiquement le monde"), qui, à partir de parallèles entre art brut et art contemporain, vise à offrir de nouvelles clés de lecture pour ce dernier, est malheureusement un peu hermétique. Une occasion manquée, quel dommage !
VALERIE COLLET



"Fusils en matériaux de récupération" d'André Robillard, exposés dans le musée de Villeneuve-d'Ascq (en haut).

400 pièces exposées, les plus anciennes inaugurent le parcours. Réunies par les médecins aliénistes dès la fin du XIX^e siècle, elles montrent les liens très tôt établis avec le surréalisme. Comment ne pas reconnaître dans cette *Sourie* de Guillaume Pujolle qui utilisa longtemps le Mercurochrome comme pigment, la préfiguration directe de certaines toiles de Masson ? Comment ne pas détecter chez les artistes "spirites" (Augustin Lesage et ses architectures pseudo-égyptiennes) la source de l'écriture automatique ? « *Chaque jour, les archives et manuscrits acquis par le*

LaM, Lille Métropole musée d'Art moderne, d'Art contemporain et d'Art brut, 1, allée du Musée, 59650 Villeneuve-d'Ascq.
Rens. : 03.20.19.68.68
ou www.musee-lam.fr